ROSTOCK

Réalisation : David Rousseau

Musique : David Rousseau et le Labo Sonore

Dorothea Frundt

**Iris :**

- Navette sonore une expérience de téléportation acoustique à la rencontre d'un lieu lointain ou proche, réel ou imaginaire, une nouvelle forme de tourisme pour cultiver notre curiosité de l'ailleurs notre goût de l'étranger. Aujourd'hui, dans la navette sonore, nous embarquons avec Dorothea que nous avons croisée sur le pont de l'étang Saint-Nicolas. Peux-tu te présenter à nous, s'il te plaît ?

**Dorothea :**

- Salut, je m'appelle Dorothea et je viens de l'Allemagne, dans le nord-est. C'est une ville maritime qui s'appelle Rostock et c'est aussi le lieu que je vais présenter aujourd'hui.

**Iris :**

- Et qu'est-ce qui t'a amenée à Angers, Dorothea ?

**Dorothea :**

- Je suis étudiante d'échange ici à Angers. Et en Allemagne, je fais les études de français et de musique pour devenir professeure dans un lycée et dans un collège. Donc les deux sont ensemble, comme une école secondaire. Et ici, je fais un échange pour étudier les lettres françaises.

**Iris :**

- Et donc, tu lis des auteurs français.

**Dorothea :**

- Je suis fortement influencée par mes études bien sûr, mais je profite bien de lire Molière, je crois, je le trouve très drôle. Aussi Jules Verne et Alexandre Dumas. Et à part ça, je lis plusieurs romans de jeunesse parce que je crois que ce sont des personnes qui... Donc je vais enseigner plus tard, donc il faut vraiment leur montrer quelque chose qui est fait pour eux, mais qui est l'origine de la France et pas des auteurs en Allemagne qui pensent ah, pour les élèves à l'école, il faut apprendre ça, donc maintenant je vais écrire un texte avec beaucoup d'imparfaits et je sais pas, le subjonctif, quelque chose comme ça, parce que c'est pas authentique.

**Iris :**

- Eh bien, tes futurs élèves auront bien de la chance. Et pourquoi as-tu choisi la langue française plutôt que l'anglais ?

**Dorothea :**

- Oui, c'est vrai. Tout le monde apprend le... Tout le monde apprend l'anglais, mais le français il faut l'apprendre à partir de 13 ans je crois. Il faut choisir entre soit le français, soit l'espagnol, soit le latin, soit le russe. Et pour moi le choix était clair parce que mon frère il a habité en France quand j'étais très très petite. Donc il a vécu en France pendant deux ans. Et ici il a travaillé comme un charpentier. Et... Je pouvais toujours le téléphoner, appeler et puis je pouvais dire une phrase française qui n'était pas du tout française. C'était "Bonjour, s'il vous plaît" et puis c'était le nom de mon frère. Il n'y avait pas de verbe ou quelque chose dans la phrase. Et j'étais toujours très ravie de le dire. Et je crois que c'était mon lien pour le français.

**Iris :**

- Alors tu nous emmènes à Rostock. Quelques précautions avant de partir Dorothea ?

**Dorothea :**

- Il faut vraiment protéger la nourriture parce qu'il y a beaucoup de mouettes qui aiment voler. Et c'est toujours derrière chaque coin, il y a des mouettes qui veulent voler des petits snacks. Donc il faut vraiment faire attention. À part ça, à la plage, il y a souvent des dunes. C'est aussi le cas pour Vanemunde, c'est une partie de Rostock. Et là-bas, il ne faut pas monter les dunes parce que ça, c'est quelque chose qui doit protéger la plage. Mais il y a beaucoup de touristes et même des habitants de Rostock qui le font parce qu'ils ne le sachent pas. Et c'est bizarre parce qu'il y a aussi toujours des panneaux comme ça, mais quand même, il faut le savoir.

**Iris :**

- En voiture Doro, prêt pour le décollage, destination Rostock. (musique) Oh là là, j'ai l'impression que je me suis trompée dans les réglages de la navette. Nous sommes à Roscoff en Bretagne. Bon, alors, on the road again, on va y aller par la mer.

# MUSIQUE LANDING IN ROSTOCK – David Rousseau

<https://www.youtube.com/watch?v=4H4B2w8tQ0w>

**Iris :**

- Cette fois, c'est la bonne. Nous arrivons dans le port de Rostock, porté par les mots du capitaine Némo. Alors, Doro, dis-nous ce qu’on ressent quand on arrive à Rostock ?

**Dorothea :**

- Je crois que la chose principale, c'est vraiment la fraîcheur du vent. Et c'est aussi concernant les bruits, on entend toujours le vent, on entend toujours des mouettes aussi au centre-ville, un peu plus loin de la plage. Donc ce sont 12 kilomètres au milieu, mais quand même il y a beaucoup de vent, il y a des mouettes. À la plage directement, bien sûr que ce sont des vagues, ce sont des enfants, des ados et des adultes qui se défoulent toujours. Au centre-ville, c'est la musique de rue, il y a beaucoup de musiciens, musiciennes, parce que nous avons une école supérieure de la musique et du théâtre et c'est un centre important culturel pour la ville....

**Iris :**

- Et Doro, on dirait que ça sent la bière, je rêve ou quoi ?

**Dorothea :**

- A Rostock, on peut aussi sentir du houblon. Donc il y a une grande brasserie, donc de temps en temps, de la bonne direction du vent, on peut le sentir dans tout le centre-ville. Et bien sûr aussi du poisson, et en hiver c'est de la sucrerie parce que Rostock a un très très grand marché de Noël qui est aussi connu dans la Scandinavie. Donc il y a même des ferries ou des bus qui viennent de la Danemark, de la Suède, de la Pologne pour venir et acheter des choses là-bas.

**Iris :**

- Bon, tu m'avais prévenu, mais je me suis quand même fait piquer mon bretzel par une mouette. Qu'est-ce qu'on peut déguster à Rostock ?

**Dorothea :**

- Oui, en fait, c'est plutôt du poisson, je crois, et aussi d'anguille. Mais moi, je ne le mange pas trop. C'est un peu l'ironie parce que je viens de la côte. Je suis grandie là-bas pendant toute ma vie, mais je ne le mange pas trop. Il y a une invention berlinoise qui est très, très connue dans toute l'Allemagne. C'est le döner, donc le kebab. Et ce n'est pas une spécialité vraiment pour ma région, mais c'est quelque chose... Je pense qu'on peut aussi acheter au marché de Noël des variations de ça. C'est pourquoi je proposerais ça pour des personnes qui n'aiment pas trop le poisson comme moi.

**Iris :**

- Le Doner, sans frites et avec plus de légumes qu'en France. Un délice. Dis-nous, est-ce qu'il y a des choses particulières que l'on peut ramener de Rostock ?

**Dorothea :**

- On peut reprendre des coquillages ou des petits souvenirs maritimes, des pierres trouvées qui ont une forme spéciale ou quelque chose. Et de temps en temps, ils ont un trou. Ou on peut aussi prendre le sable volé de la plage. En fait, c'est interdit , mais on peut quand même le faire, à mon avis. Des petits, petits, petits... Qu'est-ce qu'on dit pour ça ? Donc des petits trucs avec du sable. À part ça, il y a une brasserie, donc de temps en temps on prend de la bière ou de la liqueur d'argousier. C'est typique pour la côte d'où je viens. On peut prendre un coup de soleil si on a de la chance en été ou un souvenir du marché de Noël.

**Iris :**

- Enfreindre la règle en ramenant quelques grains de sable. C'est assez loin de l'image toujours ultra disciplinée qu'ont les Allemands pour les Français. Allez zou, en route Doro, on retourne dans la préfecture du Maine et Loire.

MUSIQUE

**Iris :**

 Une arrivée sur un air de Robert Schumann intitulé Kinder Sennen et les paroles de la chanson Mein Rostock, véritable ode à la ville par le rappeur Marteria. Dorothea, Doro, tu n'es en France que depuis quelques semaines, donc sans doute pas encore nostalgique de l'Allemagne. Peux-tu nous dire s'il y a quelque chose qui t'a frappé en France par contraste avec l'Allemagne ?

**Dorothea :**

- Manger ensemble, donc la culture de faire un dîner ensemble pour avoir plusieurs plats, pour vraiment être ensemble, pour parler, pour discuter, pour manger ensemble et pour bien profiter du temps ensemble. Ça, c'est quelque chose qui me manque parce qu'en Allemagne, c'est autre chose. Bien sûr que là-bas, il est plus froid. Même en été, on peut manger dehors, bien sûr, on le fait, mais on ne peut pas rester là-bas pendant toute la nuit qu'en France.

**Iris :**

- Ah une boustifaille entre copains en refaisant le monde sans soucis du temps, bienvenue en France ! Merci Dorothea pour cette découverte de Rostock au son de ta voix enjouée. On te souhaite le meilleur pour la suite. Tchuss !

Navette sonore, un podcast de l'Université d'Angers. Réalisation David Rousseau.